

Lac d'Argent à Dudswell

Les citoyens inquiets

par Fay POIRIER

Les citoyens de la municipalité de Dudswell s'inquiètent de la situation du lac d'Argent. Des analyses effectuées par le Regroupement des Associations pour la Protection de l'Environnement des lacs et des bassins versants (RAPPEL) rapportent une présence élevée en phosphore et en coliformes fécaux qui pourraient être une menace pour la santé des cours d'eau.

« Les campagnes d'échantillonnage réalisées aux différents tributaires en 2016 montrent que le ruisseau Turcotte et le tributaire du chemin de la Presqu'île constituent une menace pour la santé du lac d'Argent », explique le RAPPEL dans son rapport. Selon le regroupement, la charge en coliformes fécaux rend la baignade dangereuse lors des pluies ou après celles-ci près de l'arrivée d'eau au lac. En 2017, d'autres prélèvements démontraient des résultats qui dépassent plus de 30 fois les critères de qualité du ministère de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques

(MELCC). « Comme nous le mentionnions dans le rapport de 2017, avec des concentrations en coliformes fécaux telles qu'observées dans la baie de la Presqu'île, il pourrait y avoir un risque pour la santé humaine », explique le rapport du RAPPEL. Près de trois mois après la réception des rapports, l'Association protectrice du lac d'Argent de Dudswell (APLAD) n'observe pas de changements. Ayant effectué d'autres analyses, elle affirme que la situation en 2020 est toujours problématique. « Au niveau des suivis, il y a une politique qui a été écrite par la municipalité, mais au niveau des actions comme telles, je pense que tout est à faire ou presque », explique Sylvie Lupien, vice-présidente de l'APLAD, faisant référence à la politique de gestion intégrée de l'eau de la municipalité de Dudswell.

Au cours des dernières années, l'APLAD affirme être intervenue souvent auprès des autorités municipales pour soulever les problèmes récurrents. Parmi les solutions proposées pour diminuer, voire neutraliser, l'apport d'eau avec des

valeurs en phosphore et en coliformes fécaux, certaines sont de juridiction municipale et d'autres interpellent la collaboration des producteurs agricoles du bassin versant et du groupe-conseil agricole de la région. Selon l'APLAD, respecter une largeur minimale des bandes riveraines et l'aménagement d'un marais filtrant pourraient avoir un impact sur la qualité de l'eau du lac d'Argent. Pour Mme Lupien, il serait important de mettre en application les règlements municipaux déjà en place pour l'environnement.

De son côté, Mariane Paré, mairesse de Dudswell, explique qu'il faut nuancer un peu. Selon elle, les analyses anormales ont été prélevées dans une partie du lac où l'eau est stagnante et peu profonde. « Il y a eu des analyses hors normes dans une partie du lac, à l'entrée d'un ruisseau. Par contre, pour toute la plage, celles qui sont faites par le ministère de la Santé, c'est coté A, c'est très bon », affirme-t-elle, ajoutant avoir conscience que ça peut être plus inquiétant pour les riverains près des secteurs stagnants. La vice-présidente



La situation du lac d'Argent à Dudswell inquiète les citoyens.

de l'APLAD confirme que c'est coté A, mais déplore que le ministère n'évalue que la plage publique. « Il y a deux sections dans le lac où tu ne peux vraiment pas te baigner et il y en a une troisième et une quatrième où sont en train de se former des zones où les gens ne peuvent plus entrer dans l'eau », explique-t-elle, ajoutant que sur la plage publique, le seul test qui est fait, selon elle, c'est pour les coliformes fécaux. Le gouvernement ne teste pas les cyanobactéries et le myriophylle à épis qui sont très présents, estime Sylvie Lupien. La municipalité a reçu les recommandations de l'APLAD et Mme Paré précise que « c'est entre les mains du comité environnement. Les membres se

rencontrent prochainement et ce sera à l'ordre du jour. »

Outre le taux élevé de phosphore et de coliformes fécaux, les citoyens craignent également l'invasion de la moule zébrée dans les cours d'eau de la municipalité, puisqu'elle peut causer divers problèmes tels que l'obstruction des canalisations et des barrages, la prolifération des algues et la perturbation de la chaîne alimentaire. Présentement, les lacs de Dudswell n'en contiennent pas, explique la mairesse, « c'est un risque qu'il y en ait, comme tous les lacs de la province. » Ce qui préoccupe les résidents est le fait que le lac d'Argent est plus vulnérable à son implantation, notamment en raison de son taux de pH et de

calcium élevé qui contribue à la survie et la reproduction de la moule. L'humain demeure le principal responsable de l'implantation de ce mollusque. S'accrochant à la coque des bateaux, la moule est proménée à travers les lacs de la province si les embarcations ne sont pas bien nettoyées. L'APLAD a d'ailleurs proposé à la municipalité d'interdire l'accès à celles provenant de l'extérieur, mais aussi d'ajouter un service de location de chaloupes à son offre de kayaks et de planches aux résidents et aux touristes.

L'APLAD est un regroupement composé de bénévoles qui vise notamment à conserver la beauté naturelle du lac d'Argent ainsi que la qualité de ses eaux.

École du Parchemin

Des brosses à dents qui rapportent plus de 4 000 \$

par Pierre HÉBERT

Pour une deuxième année consécutive, et ce malgré la pandémie, les élèves du primaire de l'école du Parchemin côté Couvent et côté Collège, à East Angus, ont réussi à vendre plus de 1 000 brosses à dents dans le cadre d'une campagne de financement qui a permis d'amasser 4 000 \$.

L'initiative, mise en branle par un organisme de participation de neuf parents (OPP), visait à amasser des fonds dans le but de défrayer des activités pour les élèves, que ce soit sorties scolaires, spectacles ou autres. Le succès de la démarche a été possible grâce à la contribution de la Pharmacie Proxim d'East Angus. Le partenaire a remis gratuitement 1 000 brosses à dents pour enfants en plus d'en remettre autant pour adultes en les cédant au prix coûtant. Les intervenants ont été bousculés par la pandémie, mais ont tout de même réussi à livrer la

commande. Les ventes ont été complétées juste avant le confinement. Les parents, on a pu retourner à l'école pour aller chercher les feuilles des élèves, passer les commandes. On a préparé les paquets pour tous les élèves pour que les enseignants puissent les remettre à ceux qui étaient en classe. Pour les autres, c'était de faire les appels aux parents pour leur dire de venir chercher leur commande à l'école », d'exprimer une

des responsables, Josiane Dumont-Blanchette. Pour le copropriétaire de la pharmacie, Daniel Desruisseaux, il s'agit d'une belle cause. « On reçoit plein de demandes pour des projets, mais pas beaucoup pour les jeunes. C'est une façon d'aller vers la relève, essayer de redonner à cette partie de la population. » Ce dernier s'est montré intéressé à répéter l'expérience l'an prochain.



Nous apercevons Daniel Desruisseaux en compagnie de Josiane Dumont-Blanchette et de Rose Dubreuil exhibant les brosses à dents qui permettront aux jeunes élèves de bénéficier d'activités éducatives.

Dans les 5 % des artistes les plus vus

Luc Pallegoix se démarque

par Fay POIRIER

L'artiste Luc Pallegoix, de St-Isidore-de-Clifton, se démarque parmi plus de 2200 artistes de partout sur la planète. C'est ce que démontrent les statistiques de la galerie d'art virtuelle Singularart où il se classe dans les 5 % des artistes les plus vus.

« Parmi tous les courriers que je reçois de Singularart, j'en ai eu un qui me disait d'aller jeter un coup d'œil sur la section des statistiques. C'est là que j'ai vu que je faisais partie des 5 % des artistes les plus vus », affirme fièrement M. Pallegoix. Son arrivée sur cette galerie virtuelle s'est faite en même temps que le confinement au printemps dernier. L'artiste venait de terminer une exposition chez Bombardier et s'était fait dire que celle-ci allait lancer sa carrière. « Une fois que j'ai fait Bombardier, toute la planète a fermé », lance-t-il en riant. Ses projets d'exposer dans de grandes galeries montréalaises ont donc dû être reportés. C'est ainsi qu'il s'est tourné vers Singularart. « Au début, je voyais ça pas super réel, mais là ça prend des proportions vraiment cool », affirme-t-il.



Luc Pallegoix se classe parmi les 5 % des artistes les plus vus sur la galerie d'art Singularart.

La majorité de ses œuvres exposées sur cette galerie sont de la série *Les petits mondes* et de celle des *Hommes-cerfs*. Pour ces derniers, M. Pallegoix affirme que c'est une grande partie de sa carrière. « J'ai développé tout un système aussi bien virtuel qu'écrit. Je crée des personnages à partir de gens que je rencontre », explique-t-il. À travers ses œuvres, l'artiste tient à travailler sur la diversité humaine. Le fait de photographier de vraies personnes lui donne la possibilité de rendre le tout plus naturel. Chaque personne raconte une histoire inspirée de la personnalité des modèles. L'agence Singularart est une

jeune galerie virtuelle. Créée en 2017, elle est maintenant la première chef de file européenne de vente d'œuvres d'art en ligne. Avec des critères de sélections strictes, les artistes de partout dans le monde doivent se démarquer pour se tailler une place.

Dès que la situation le permettra, M. Pallegoix aimerait faire des expositions dans différentes galeries d'art au Canada et à l'étranger. De plus, il prévoit un nouveau partenariat qui permettra de mettre à jour le studio numérique de l'Atelier Auckland qu'il possède avec son conjoint, Sylvain Dodier. Il est possible de suivre l'artiste sur www.lucpallegoix.com.